

## Encart 3/4

### L'économie du Guatemala<sup>1</sup>

Le Guatemala exporte principalement des bananes, du café, du sucre et de la cardamome. Le Guatemala tente de diversifier ses exportations en y ajoutant des produits non traditionnels comme des tissus et de vêtements, des produits agricoles à valeur ajoutée (du miel, des huiles, du tabac, notamment). Toutefois, les exportations de ces produits non traditionnels n'ont augmenté que de 4 % en 2005, principalement à cause de la concurrence féroce des textiles chinois sur le marché américain et les dévastations causées par l'ouragan Stan.

Le Guatemala investit énormément dans la production (à ce jour peu significative) et l'exportation de logiciels, espérant une croissance de 500 % entre 2006 et 2010, ce qui permettrait de hisser leur pays au niveau mondial dans ce secteur de haute technologie. Autosuffisant en pétrole, le gouvernement souhaiterait construire une raffinerie avec le Mexique, tout en développant des sources d'énergie alternatives comme l'hydro-électricité, la géothermie et l'énergie éolienne.

Ses principaux marchés d'exportation sont les États-Unis (51 %) et l'Amérique centrale (27 %). Suivent de loin l'Union Européenne (5 %), le Mexique (4 %), les Caraïbes (3 %), la Suisse (2 %) et le Panama (1,5 %), l'Amérique du sud comptant pour moins de 1 %. Le Traité de libre-échange avec les États-Unis qui devrait être signé très prochainement<sup>2</sup> ouvre des perspectives intéressantes tout en suscitant de grandes craintes. Le Guatemala envisage également de poursuivre les négociations pour la signature d'une union douanière avec toute l'Amérique centrale et d'un accord de libre-échange avec l'Union européenne.

En 2005, le Guatemala a dû faire face à une inflation de 8,8 %, à l'augmentation du prix des transports internationaux de marchandises et de l'énergie, ainsi qu'à une appréciation du quetzal qui est passé de 8 Q pour 1 \$US au début de 2005 à 7,5 Q à la fin de l'année dernière. Le pays a connu une réduction de son déficit fiscal à moins de 2 %, sans avoir à couper dans ses programmes sociaux, ni dans ses investissements publics jugés prioritaires. Le gouvernement guatémaltèque estime que son Produit intérieur brut (PIB) augmentera de 4,4 % en 2006 et de 4,7 % en 2007, alors qu'il n'a augmenté que de 3,2 % en 2005<sup>3</sup>.

Enfin, le nombre de touristes étrangers augmente régulièrement, passant de 880,000 en 2002-2003 à plus de 1,3 millions en 2005.

<sup>1</sup> Sources : *La Prensa libre* et gouvernement du Québec : ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation (MDEIE) et ministère des Relations internationales (MRI)

<sup>2</sup> Mars ou avril 2006.

<sup>3</sup> D'après *La Prensa libre* (2 janvier 2006, p. 20-21), la croissance mondiale en 2005 est estimée à 4,4 %, alors que la croissance du PIB des États-Unis est estimée à 3,6 %, celle de l'Union européenne de 2,3 % et celle de l'Amérique latine de 3,5 %